



TOUT ÇA 5 TOUT ÇA 5

GWENDOLINE SOUBLIN
Editions Espaces 34

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Chère pédagogue !

Vous trouverez dans le présent dossier une variété d'éléments qui, je l'espère, seront autant d'outils qui vous serviront à préparer votre découverte du spectacle.

Ce sont des documents qui sont écrits à votre destination d'avantage qu'à celle des élèves, pour éclaircir les enjeux du texte et de la création.

Ainsi, j'y ai glissé une présentation du texte, de l'autrice, et de notre équipe. J'ai essayé de rendre compréhensible ce que c'est que la création d'un spectacle, ce que c'est qu'une compagnie, et qu'est-ce qui motive notre choix de ce spectacle plutôt qu'un autre.

J'y ai glissé des extraits du texte, et quelques extrapolations de ses enjeux qui peuvent être des pistes de réflexion en amont ou en aval du spectacle.

Enfin, vous trouverez quelques ateliers qui restent à explorer comme vous le voudrez.

Au plaisir de vous rencontrer autour d'une représentation,

Bien à vous,
Victor

sommaire

Pour s'y retrouver dans ce dossier !

04

**PRÉSENTATION DU
TEXTE**

05

**INTENTION DE
L'AUTRICE**

06

EXTRAITS DU TEXTE

08

**PRÉSENTATION DE
L'AUTRICE**

10

ENJEUX DU TEXTE

12

**INTENTION DU METTEUR
EN SCÈNE**

13

**LA COMPAGNIE +
C'EST QUOI FAIRE UN
SPECTACLE ?**

15

**MISE EN LECTURE ET
ATELIERS**



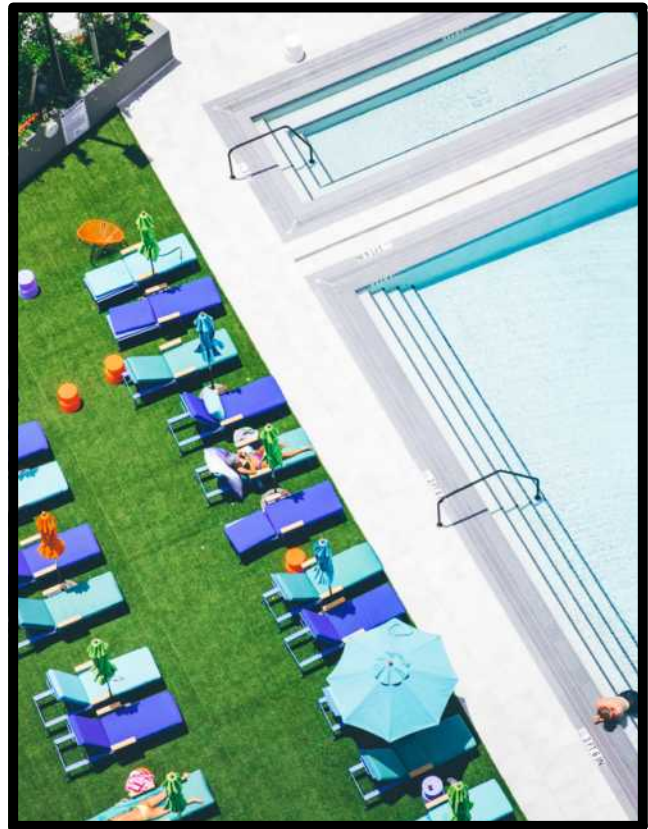
C'est l'été.

La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz.

Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent. Ehsan en a marre, Ehsan dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le mini Nelson et le débonnaire Salvador cherchent à le retrouver.

Et si Ehsan s'était enfermé dans le bunker du jardin de sa maison ?

Et s'il disait définitivement ciao au monde ?
Alors comment l'en faire sortir ?



Nominations et prix

- LAURÉAT AIDE À LA CRÉATION ARTCENA / 2018
- LAURÉAT JEUNES TEXTES EN LIBERTÉ / 2018
- SÉLECTION COMITÉ E.A.T. JEUNE PUBLIC / 2018
- AIDE À LA PUBLICATION CNL / 2018
- SÉLECTION SCÈNES APPARTAGÉES / 2018
- COUP DE COEUR THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE, SARAN / 2019
- FINALISTE PRIX SCENIC YOUTH, COMÉDIE DE BÉTHUNE / 2019
- FINALISTE PRIX ÉMERGENCES, ACADÉMIE ORLÉANS-TOUR / 2019
- SÉLECTION ÉCRITURE EN-JEUX / THÉÂTRE DES CÉLESTINS, LYON / 2019
- COUP DE COEUR TROISIÈME BUREAU, GRENOBLE / 2019
- SÉLECTION "JE LIS DU THÉÂTRE", THÉÂTRE ATHÉNOR, SAINT-NAZAIRE / 2019
- FINALISTE DU PRIX COLLIDRAM / 2020
- FINALISTE DU PRIX ORPHÉON-BIBLIOTHÈQUE ARMAND GATTI, CATÉGORIE CM2-6ÈME / 2020
- SÉLECTION COMITÉ LECTURE THÉÂTRE MASSALIA, MARSEILLE / 2020
- PREMIER PRIX JEUNESSE BADEN-WÜ, ALLEMAGNE, 2022
- FINALISTE DU PRIX NATIONAL DE THÉÂTRE JEUNESSE ALLEMAND (KINDERTHEATERPREISS), 2022

05

INTENTION DE L'AUTRICE

« ..J'imagine un gamin.

Il aurait dix ans. Il déciderait de s'enfermer dans sa chambre. Il laisserait un petit mot qui dirait « Ne plus déranger ». Ne plus déranger, oui. Si c'est pour faire un petit boulot mal payé à vingt ans, si c'est pour manquer de se faire sauter à la première terrasse d'un café, si c'est pour avoir des parents qui divorcent et la planète qui se réchauffe façon sauna, alors autant rester dans sa chambre et oui, ne plus déranger. Même si copains et frangine défilent devant la porte pour tenter de l'en dissuader, ne plus déranger... » (premières notes de travail, hiver 2016)

Fin 2016, de nombreuses questions se bousculent pêle-mêle dans ma tête. J'ai peur de l'avenir, je crains demain et je me demande comment moi, grande adulte de bientôt trente ans, je vais pouvoir appréhender ce futur qui m'inquiète. Plus la télévision vomit ses infos plus j'ai la sensation de me recroqueviller sur moi-même. Je pense aux enfants. Si moi grande adulte je suis toute éprouvée, alors qu'en disent les plus jeunes, eux qui commencent tout juste à marcher sur le grand chemin du monde ? Qu'ont-ils à dire les enfants d'aujourd'hui de l'environnement, l'époque dans lesquels nous vivons et que leur fait de subir cette valse des informations pessimistes ? Leur vision de l'avenir se teinte-t-elle des actualités qu'ils regardent ? Que font les informations à leurs imaginaires fertiles ? Quelles catastrophes se fauillent dans leurs rêves la nuit ?

Je pose mes valises en Suisse au printemps 2017 pour réfléchir à ces différentes questions. Au théâtre Am Stram Gram dans lequel je suis en résidence, j'installe un bureau des réclamations d'avenir et plus d'une soixantaine d'enfants, entre 4 et 14 ans, s'entretiennent avec moi.

Avenir, infos, Trump, écologie, optimisme, pragmatisme, robots et Troisième Guerre Mondiale : nous parlons de tout, et j'accueille leurs paroles en me laissant imprégner par leurs consensus, leurs enthousiasmes, leurs différends...

Je mène en parallèle un travail plus long avec une classe de 12-13 ans avec lesquels nous écrivons, dialoguons sur ces mêmes thématiques... Tout de suite, tout.e.s s'entendent pour réclamer davantage de « positif » - tant dans les actualités que dans le monde qui les entoure. Tout de suite de multiples questions se posent : pourquoi présenter toujours le versant sombre du monde quand beaucoup de belles choses ont lieu aussi chaque jour, chaque semaine, chaque année ?

Parce que je ne voulais pas d'un texte ravi-de-la-crèche ni d'un texte catastrophe-imminente, j'ai choisi d'écrire au plus près des paroles d'enfants récoltées lors de ma résidence en Suisse, c'est-à-dire avec nuance. Aucun enfant n'est dupe du monde dans lequel il grandit. Tou.te.s m'ont interpellée par leur justesse de regard. Tout ça tout ça est un texte que j'ai voulu très joyeux, parfois grave mais surtout plein d'espoir. La force du collectif est ici celle qui permet d'avancer et de lutter contre ce qui désenchante, ici la force du groupe encourage définitivement l'engagement. À l'image du personnage d'Ehsan, j'ai souhaité écrire ce texte avec l'énergie de mes inquiétudes – parce que le monde, oui, est souvent désespérant mais pas foutu, non, pas encore foutu, tant qu'on veut bien croire en l'action et qu'on se permet de bien croire à l'action et qu'on se permet de rêver grand."

Gwendoline Soublin

Sam et Salvador sont dans la chambre d'Ehsan. Assise sur le lit, Sam lit le carnet d'Ehsan tandis que Salvador fouille et farfouille dans la chambre.

SAM

Je comprends pas

SALVADOR

Il a dû laisser un indice quelque part. Sur le net j'ai lu que tous les fugueurs laissent un indice de l'endroit où ils vont. Dans le fond ils veulent surtout qu'on les retrouve.

SAM

Il est dans le bunker, Sal.

SALVADOR

Et s'il n'y était pas ?

SAM

Nelson l'a vu.

SALVADOR

Nelson a quatre ans.

Un temps.

SAM

Écoute ça. « 5 août : une baleine à fanon de 14 tonnes s'est échouée sur une plage de Normandie, près du Havre. Elle a percuté deux bateaux qui lui ont causé des blessures mortelles. La mairie et la région se disputent à propos des frais d'équarrissage et d'incinération du cadavre.

Les dents en ivoire de la baleine ont été volées par des braconniers.

Les habitants disent que ça pue. La baleine est sur la plage depuis cinq jours. Définitivement : je ne suis plus chez moi ici. L'avenir est ailleurs. » Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qu'il veut dire ?

SALVADOR

Appelle son père, Sam.

SAM

C'est le dernier paragraphe du carnet.

SALVADOR

Et s'il était pas dans le bunker, imagine ?! S'il était tout sauf là ? Si on l'avait enlevé ?

SAM

Il s'enferme dans un abri anti-atomique à cause d'une baleine morte ?

Un temps.

Mettons-nous à sa place. Juste deux minutes.

SALVADOR

Okay.

SAM

Okay quoi ?

SALVADOR

Je m'appelle Ehsan.

SAM

Tu t'appelles...

SALVADOR

Je m'appelle Ehsan et j'ai douze ans.

SAM

Tu as douze ans. Tu t'appelles Ehsan. Et...

SALVADOR

Et je tiens un journal.

SAM

Tu tiens un journal.

SALVADOR

Je regarde BFM TV. Tout le temps. Je lis des articles.

SAM

Tu as des choses à dire au monde.

SALVADOR

Je veux devenir YouTubeur à succès. Je prends des notes dans mon carnet pour ne rien oublier. J'ai des tonnes d'idées. Ça finit par m'obséder. Je ne dors plus.

SAM

Tu es stressé ?

SALVADOR

Je réfléchis.

SAM

Tu sais que ton père sera opposé à ta carri-

-ère de YouTubeur à succès. Il te dira que ça ressemble à un passe-temps, pas à un métier.

SALVADOR

Pour réussir ma carrière, je dois oublier mon père.

SAM

Mettre ton passé dans ton dos.

SALVADOR

J'ai une solution.

SAM

Le bunker.

SALVADOR

Le bunker.

(...)

Sam feuillette à nouveau le carnet.

SAM

Ça colle moyen.

SALVADOR

Je trouve ça crédible.

SAM

Et la lettre alors ? Il dit qu'il s'en va. Il dit que ça ne va pas. Il parle pas de YouTube.



GWENDOLINE SOUBLIN

AUTRICE

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2356* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de coeur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020), *Coca Life Martin 33 cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019, Prix Les Jeunes Lisent du Théâtre 2021), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection Prix Godot 2021), *Fiesta* (Sélection Prix Galoupiot 2022, sélection Prix Gatti 2023).

Ils ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus, Carine Piazzi, Fanny Zeller, Noëlle Miral et Hélène Cerles, Linda Duskova, Guillaume Cantillon, Paulien Van Lancket et Simon Dusart, la compagnie du Dagor, Leyla-Claire Rabih... Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

Pig Boy 1986-2358 a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bulsink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

En 2021 le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (Oui toujours avec du soleil) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte Depuis mon corps chaud est paru en 2022 aux éditions Espaces 34. En 2022 il est coup de coeur du Théâtre de la Tête Noire et reçoit une mention à la sélection Eurodram.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

En 2022 elle écrit son premier opéra, adaptation du film Les Ailes du désir, commande de la Co[opéra]tive et qui sera créé en 2023 en France dans une mise en scène de Johanny Bert d'après une composition originale d'Othman Louati.

Paraîtront en 2023 aux éditions Espaces 34 un nouveau texte jeunesse La Tête ailleurs ainsi qu'un poème dramatique préhisto-évolutionnaire : Spécimen.

Si vous avez eu l'occasion de lire le texte, voici quelques enjeux que vous pouvez développer dans la discussion en amont ou en aval de la représentation.

Avoir une action sur le monde

Dans le texte, les personnages imaginent qu'Ehsan n'a plus le courage d'affronter le monde comme il va. **Ils vont chercher des raisons de continuer à habiter le monde avec le plus de joie possible, mais se heurtent souvent aux limites de leurs actions** – Sam se demande si elle doit organiser une "manif au collège".

Ehsan, finalement, n'a pas renoncé du tout. **Au contraire, il a fini par se mettre en action, en allant donner une sépulture digne à la baleine échouée.**

On peut se demander alors : ces mauvaises nouvelles que l'on entend tous les jours, nous poussent-elles vers l'action plutôt qu'elles nous paralysent ? Quelle peut-être notre action pour diminuer les malheurs du monde ? Est-ce qu'il faut s'engager ? Ça veut dire quoi, s'engager ? Est-ce qu'il y a un âge pour oser un acte engagé ? Est-ce que ça demande du courage ? Est-ce qu'on doit le faire seul, ou à plusieurs ?

On se souviendra que le texte se termine presque sur la désobéissance de Salvador qui décide de conduire une voiture en se justifiant : "Si on devait faire les choses au bon âge hein, on mourrait d'ennui."

On pourra parler, si on veut, des mouvements militants de la jeunesse, comme **Extinction Rebellion, Dernière Rénovation, ou la célèbre Greta Thunberg.**

La baleine, ce vieux cétacé.

On découvre dans les dernières pages qu'Ehsan, loin d'avoir renoncé au monde en s'enfermant dans le bunker, **est en fait parti donner une sépulture de petits cailloux blancs au cadavre d'une baleine échouée sur les côtes bretonnes.**

Alors pourquoi l'autrice a-t-elle choisi cette action poétique pour clore son texte ?

La baleine est le plus grand animal vivant sur terre ! **Elle mesure près de 30 mètres** – imaginez trois bus les uns derrière les autres. Elles sont aussi les animaux qui vivent le plus longtemps : certaines vivent jusqu'à 268 ans.

Les baleines sont aussi de vraies championnes de l'apnée, en particulier la baleine à bec qui est capable de rester plus de deux heures sous l'eau contre seulement quelques minutes pour les humains.

La gigantesque stature des baleines ne les protège pas des nombreuses menaces qui pèsent sur elles. Les baleines ont longtemps été une ressource économique importante, ce qui leur a valu d'être traquées avec des moyens de plus en plus considérables, amenant certaines espèces au bord de l'extinction.

Aujourd'hui, les populations de baleines bleues peinent à augmenter, d'autant plus que leur reproduction est lente, avec des petites portées tous les 2 à 3 ans. La chasse illégale, le trafic maritime, la pollution chimique et plastique, ou encore les impacts du réchauffement climatique menacent leur survie.

Quel autre animal que la baleine - immense, ancienne, majestueuse, et pourtant en danger - pouvait symboliser l'effondrement de la biodiversité et les ravages du changement climatique ? Voilà peut-être les raisons qui ont poussé Gwendoline Soublin à imaginer l'action d'Ehsan.

De nombreux.ses chercheur.se.s qui réfléchissent à la lutte contre le changement climatique plaident pour que l'espèce humaine ne se perçoive plus comme supérieure aux autres espèces du globe, mais espèce parmi les espèces.

C'est peut-être le long chemin que choisit de prendre Ehsan en donnant une sépulture digne à cette majestueuse baleine.

Le bunker comme miroir

En imaginant qu'Ehsan s'est réfugié dans le bunker, les personnages projettent leurs propres angoisses. On pourra se demander comment les actions des autres, qu'on les soutiennent ou qu'elles nous dérangent, **remettent toujours la pensée en action.**

Pendant la scène des monologues où tous les personnages prennent un temps privilégié avec Ehsan au milieu de la nuit, **chacun.e d'entre elles.eux fait le bilan de sa propre anxiété**, de sa propre frustration, de ses propres projections sur le monde.

Aider d'abord

Si l'on met de côté la fable écologique qui structure le texte, on peut se concentrer sur un des enjeux forts qui la sous-tendent : l'aide et le soutien spontané que Sam, Chalipa, Nelson et Salvadore apportent à Ehsan, pensant qu'il s'est réfugié dans le bunker.

Tour à tour, avec leurs intelligences spécifiques et leur rapport au monde singulier, les personnages vont essayer d'apporter leur soutien à Ehsan, sans forcément comprendre ses angoisses. **Ce qui prime, c'est d'être disponible pour l'autre**, et de l'aider avec ses propres moyens. Quels qu'ils soient.

12

INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Spielberg, je crois, disait que quand on veut parler de grandes choses, de vastes sujets, il faut le faire dans un mouchoir de poche.

Vaste sujet : comment vivre au XXI^e siècle ?
Mouchoir de poche : un quartier, une maison, des enfants.

D'un point de vue scénographique, je partirai de l'espace proposé par le texte : un pavillon de banlieue. Une esthétique soignée, des lumières propice à dévoiler dans ce décor ce que les murs de nos maisons peuvent avoir de poétique. Au centre, bien sûr, l'entrée – la bouche, même – du Bunker dans lequel Ehsan est censé s'être réfugié.

Et puis, je crois que la scène pourrait se transformer, s'inverser, même se renverser, pour dévoiler l'espace final suggéré dans le texte : le bord de mer sur lequel tous ces enfants se retrouvent.

Un premier décor en toc, en herbe synthétique et en lumière Leroy Merlin, qui se dévoile et se renverse en un décor entièrement organique, de sable et de bois flotté.

Comme le texte est déjà redoutable de rythme et d'intelligence, on aura, du point de vue de l'écriture scénique, à chercher deux choses : d'abord, les bonnes situations - qui conduisent aux bons enjeux - pour le rendre vivant et vivaces à la hauteur de ce que laisse supposer l'écriture, puisque j'aime faire des spectacles qui reposent pour beaucoup sur la qualité de jeu et l'engagement des acteur.trice.s.

Ensuite, la place du vide, plus grand que nous, du «métaphysique», des images qui se dévoilent au plateau sans texte, ou seulement avec du son peut-être, comme se dévoile à la fin du texte cette baleine, si grande et nous si petits. Si ancienne et nous si neufs. Dans la mélancolie de son chant, peut-être, qui pourrait rythmer les scènes sans qu'on sache d'abord ce que c'est que ce son - une alarme ou un cri mélodieux ?

Parce qu'il y aura de la musique et du son, bien sûr, mais je crois qu'elle sera toujours intradiégétique, c'est à dire que je n'entends pas la diffuser dans les enceintes de façade de la salle, mais plutôt des éléments du décor : une radio, un téléphone, un transistor, des instruments, une télé, un ordinateur...

Trouver un écrin pour les acteur.trice.s, parce que c'est le seul endroit par où ça passe, pour moi, et les enfouir un peu aussi parfois dans des images qui les dépassent.



C'est quoi une compagnie ?

Une compagnie, c'est un groupe de gens – on pourrait les appeler des compagnes et des compagnons – qui se sont rassemblés autour d'un projet commun de théâtre, et qui vont fabriquer des spectacles ensemble.

Ils aiment les mêmes textes, ou pas, ils ont les mêmes méthodes de travail, ou pas, ils aiment le même théâtre, ou pas, en tous cas ils sentent bien que c'est ensemble qu'il faut faire du théâtre – ça ne s'explique pas toujours.

Comme la création est souvent un moment fort et intime pour les participant.e.s, à force de faire des spectacles années après années, la vie de compagnie est souvent une vie d'amitié, de confiance et de loyauté.

Avant l'incendie (on verra demain) est une jeune compagnie de théâtre créée en 2018, installée à Toulouse, porteuse de spectacles contemporains et pluridisciplinaires.

Voici notre intention :

Nous sommes persuadés qu'aujourd'hui est le temps du théâtre !

Il nous reste à trouver lequel. Se concentrer sur ce qu'on vit au théâtre et qu'on ne pourra jamais vivre ailleurs. Qu'est-ce qu'il s'y passe de si extraordinaire ? Ça a sans doute à voir avec la joie féroce, avec des sensations primordiales, avec la pensée qui émeut, avec un vacillement de l'âme ou un truc du genre. Avec les actrices et les acteurs, à l'infini des mondes qu'ils peuvent inventer et qu'on peut sentir à travers eux l'espace d'un instant.

Nous continuons à rêver le temps du théâtre comme un temps extraordinaire, extra-quotidien, aux enjeux inouïs, toujours ludique. Un théâtre ouvert vers le public : on y parle de ce que nous avons en commun, on s'en amuse, on s'en inquiète.

Il nous faut essayer ! Essayer un théâtre pour maintenant.

FAIRE UN SPECTACLE, C'EST QUOI ?

Comment se passe la création d'un spectacle ? Chaque équipe a sa propre méthode de travail, et invente celle qui lui convient le mieux. Pourtant, on peut repérer plusieurs étapes qui sont souvent communes à toutes les compagnies.

-> L'équipe, ou le.la metteur.se en scène, a l'idée d'un spectacle, ou trouve un texte qu'il.elle a envie de monter. L'équipe peut également commander un texte inédit à un auteur ou une autrice. C'est la phase de "l'idée". Une fois la décision prise, la compagnie va travailler plusieurs années sur ce texte. Alors il faut bien choisir !

-> Il faut maintenant faire "la distribution". C'est à dire qu'il faut distribuer les rôles nécessaires à la réalisation du spectacle. Tous les rôles ! Ceux des acteurs et des actrices, bien sûr, mais aussi le ou la scénographe, le constructeur ou la constructrice des décors, le costumier ou la costumière, les techniciens et techniciennes du son et de la lumière, le compositeur ou la compositrice, le ou la chorégraphe... etc !

Tous ces gens travailleront sous la coordination du metteur ou de la metteur.se en scène, qui, comme un.e maître.sse d'ordre sur un chantier, travaille avec tous les corps de métier pour construire le bâtiment !

-> Ça n'est pas tout de trouver des gens avec qui travailler : il faut maintenant les payer ! Pour cela, la compagnie – le.la metteur.se en scène, le.la chargé.e de production, l'administrateur.rice – vont chercher ensemble des financements pour rendre la création possible.

Il s'agira de "monter une production", en convaincant des théâtres, ou les différents partenaires publics qui subventionnent la création de spectacle en France. Et tout ça sans avoir commencé à travailler le spectacle !

Il va falloir aussi trouver des lieux où répéter : des théâtres vont s'engager à accueillir l'équipe de création dans leur théâtre pour lui permettre de travailler avec les équipements nécessaires. Pour une équipe, on appelle ça "être en résidence", parce que l'équipe prend vraiment ses quartiers dans le théâtre, et y travaille parfois plusieurs semaines.

-> La création commence ! Si le texte existe déjà, on peut compter entre 5 et 8 semaines de création, en moyenne, et selon la forme du spectacle. Mais s'il faut écrire le texte depuis le travail de la scène – des improvisations, par exemple – alors là, ça peut durer des mois et des mois !

C'est le moment préféré de toute l'équipe ! Au cours de ces longs mois difficiles à monter la production, les idées se télescopent dans la tête des artistes de l'équipe. C'est enfin le moment de leur donner forme sur la scène, d'en valider certaines, d'en refuser d'autres, et surtout, d'en chercher de nouvelles !

-> Les résidences sont terminées, le spectacle commence à prendre forme : il a maintenant besoin du public pour éclore vraiment.

Ça y est, la première va avoir lieu !

Tout le monde est très inquiet et très excité en même temps, ça s'appelle "avoir le trac", on va jouer pour la première fois le spectacle qu'on aura travaillé pendant plusieurs années depuis que l'idée a germé dans la tête du/de la porteur.se de projet !

On a peur de rater, que ça ne ressemble pas à ce qu'on voulait, ou que ça ne plaise pas au public comme ça nous plaît à nous !

Et puis il va falloir convaincre les directrices et directeurs qui accueillent des spectacles dans les théâtres de programmer le nôtre l'année suivante !

MISE EN LECTURE ET ATELIERS

Le texte du spectacle est édité aux Editions Espace 34.

Si vous en avez le temps, l'envie et l'occasion, vous pouvez tout à fait organiser une lecture intégrale du texte par votre classe – il est court.

Pour ce faire, vous pouvez distribuer les rôles une nouvelle fois à chaque scène – les quatre personnages et les didascalies – permettant ainsi à tou.te.s les élèves de lire !

Ce sera l'occasion d'aborder avec elles.eux les thématiques du spectacle, et de s'amuser à projeter avec elles.eux des pistes de mise en scène. Peut-être correspondront-elles à celles que nous aurons choisies !

Ateliers

Les exercices suivant peuvent avoir lieu en amont ou en aval de la représentation.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de faire lire le texte à vos élèves, vous pouvez enjamber l'exercice 2.

Tous les autres sont adaptables, sans nécessité de connaître l'histoire.

1. Analyser les affiches

A la fin du dossier, vous trouverez quelques affiches qui s'ajoutent à celle de couverture.

Vous pouvez les présenter à vos élèves, et les analyser ensemble :

Retrouve-t-on les enjeux du textes ? Si oui, lesquels ?

A quoi ces images vous font-elles penser ? Les trouvez-vous surprenantes, par rapport au texte ?

A propos, ou hors de propos ? Iriez-vous voir le spectacle si vous ne voyiez que cette affiche ?

Vous pouvez ensuite classer ces affiches par ordre de préférence.

Cet exercice peut-être nourri des développements que vous trouverez en p.10.

2. Concevoir une affiche

Vous pouvez maintenant imaginer votre propre affiche, en tenant compte des enjeux du texte et du rôle d'une affiche – concentrer un ou plusieurs thèmes du texte, interloquer celle ou celui qui la voit, donner envie à un.e spectateur.trice potentiel.le de venir au spectacle.

Un imaginaire trop sombre, par exemple, même s'il rendrait fidèlement un des enjeux du texte, en occulteraient trop d'autres, et ne donnerait peut-être pas envie de découvrir le spectacle.

3. Le Journal d'Ehsan

Dans le texte, Ehsan tient un journal dans lequel il écrit toutes les mauvaises nouvelles qu'il entend dans les médias. Pour la plupart, il ne les comprend pas.

Comme exercice d'écriture, vous pouvez proposer aux élèves de nommer une à trois actualités qu'ils ont entendues récemment à la radio, ou à la télévision, ou sur les réseaux sociaux. Ce sera l'occasion de découvrir sur quoi se focalise leur attention, et d'éclairer peut-être certaines incompréhensions.

Si vous souhaitez simplifier en cadrant plus, vous pouvez faire commencer chaque phrase de la liste par « j'ai peur de... ».

Vous pouvez ensuite faire une liste commune de tous ces écrits en les rassemblant sur une seule page, en les anonymisant.

4. Une avalanche de bonnes nouvelles !

Dans la suite de l'exercice précédent, vous pouvez vous prêter au jeu de Chalipa, Salvador, Sam et Nelson qui tentent de faire sortir Ehsan du bunker en lui listant une avalanche de bonnes nouvelles ! Proposez aux élèves de lister ce qui les rend heureuses et heureux !

C'est plus difficile ! Mais plus réconfortant.

N'hésitez pas à commencer avec des éléments rationnels et véritables, puis à dévier vers des appréhensions d'un futur utopique (« en 2050, il y aura... »).

Si vous souhaitez simplifier en cadrant plus, vous pouvez faire commencer chaque phrase de la liste par « j'ai l'espoir de/que... ».

Ensuite, vous pourrez confronter les deux listes, celles issues des deux exercices, en les entremêlant ou en les mettant à la suite l'une de l'autre.

Si vous n'avez pas le temps de passer par l'écrit, tous ces exercices sont susceptibles de s'organiser à l'oral, selon les modalités qui vous paraîtront pertinentes.

N'hésitez surtout pas à nous faire un retour sur ces exercices, à nous faire parvenir ce qui en aura découlé, ou à nous en proposer d'autres que vous aurez expérimentés !

Quelques généralités qui nous sont chères, vraiment :

- Jouer pour un public jeune, c'est l'occasion d'aller chercher ce que le théâtre a d'essentiel : le rapport au jeu. Au jeu de croire à. D'imaginer si.
- Jouer pour un public jeune, c'est devoir rivaliser d'inventivité scénique, car les enfants plus que les adultes détestent les jeux qui ne marchent pas, les imaginaires stériles, les facilité d'écritures.
- Jouer pour un public jeune, c'est aussi l'occasion de jouer devant des enfants qui sont des élèves, et qui parce qu'ils sont des élèves sont encore mélangés entre eux, pas encore séparés par beaucoup de barrières - sociales, culturelles, ou même religieuses.
- Pour que tout ça ai du sens, il faudra bien que nous trouvions moyen, comme à chaque fois, de pouvoir jouer nos spectacle partout, dans toutes les conditions techniques.
Nous nous emploierons donc à maintenir notre travail esthétique en toutes conditions, peut-être en imaginant une scénographie « auto-portée », donc le décor contient lui même les lumières qui l'éclairent.

CONTACT

AVANT.INCENDIE@GMAIL.COM

COMPAGNIE : 06.78.33.60.04

PRODUCTION : 06.35.33.94.95

WWW.AVANT-INCENDIE.COM



TOUT ÇA 5 TOUT ÇA 5

GWENDOLINE SOUBLIN



TOUT ÇA TOUT ÇA

GWENDOLINE SOUBLIN



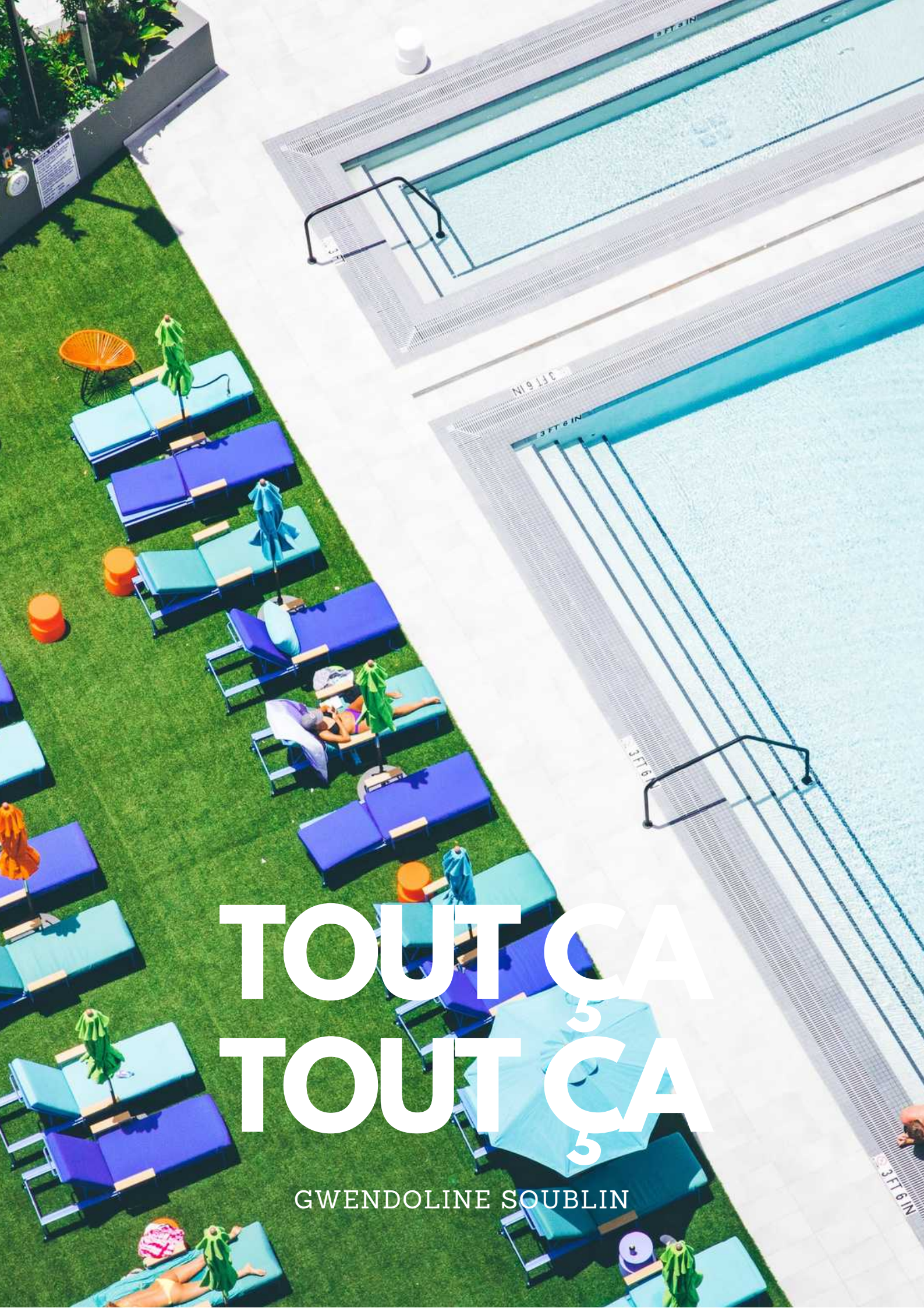
**TOUT ÇA
5
TOUT ÇA
5**

GWENDOLINE SOUBLIN

A photograph of a weathered wooden window frame standing on a rocky beach. The frame is made of dark, aged wood and is positioned in the center-right of the image. It looks out onto a calm ocean under a pale, overcast sky. In the foreground, there are large, grey, jagged rocks. To the left of the frame, there is a piece of bleached, driftwood. The overall mood is serene and contemplative.

TOU F CA
TOU F CA

GWENDOLINE SOUBLIN



TOUT ÇA TOUT ÇA

GWENDOLINE SOUBLIN